

Le dénigrement de l'autre par le biais de la langue. Une étude pilote dans le domaine du foot en France.

Sabine Bastien, Florian Koch

▶ **To cite this version:**

Sabine Bastien, Florian Koch. Le dénigrement de l'autre par le biais de la langue. Une étude pilote dans le domaine du foot en France.. Revue d'études françaises, 2015, 20, pp.23-36. hal-02977436

HAL Id: hal-02977436
https://hal.science/hal-02977436

Submitted on 29 Oct 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

SABINE BASTIAN – FLORIAN KOCH

Le dénigrement de l'autre par le biais de la langue. Une étude pilote dans le domaine du foot en France.

This article presents an exploratory study that aims to link social sciences, linguistics and sport. Based on the group-focus enmity concept which focuses on existing depreciations among individuals due to their alleged affiliation to a specific social group, we ask how theses alleged social groups treated like entities are concretely devaluated by using words, especially in highly competitive fields like sport. Even this innovative concept is a fundamentally open concept into which further elements can be integrated, we focus on 5 key elements: racism and xenophobia (1), anti-semitism (2), homophobia (3), sexism (4) and anti-capitalism (5).
Even this article can only provide preliminary results it confirms our assumptions that there is a changing hierarchy among these 5 key elements due to an ongoing change of social norms and a very high variation of words, which proves on the one hand an increasing awareness due to various campaigns but on the other hand it remains persistent.

Introduction

Lors d´une conférence de presse Willy Sagnol, l´ancien joueur international de l´équipe de France et maintenant entraîneur du club Girondins de Bordeaux se laissait prendre à philosopher concernant les caractéristiques typiques de personnes d´origine africaine et nordique. Selon lui « L'avantage du joueur typique africain, c'est qu'il n'est pas cher […], c'est un joueur qui est prêt au combat généralement, qu'on peut qualifier de puissant sur un terrain « en rajoutant que « mais le foot, c'est aussi de la technique, de l'intelligence, de la discipline, il faut de tout. Des Nordiques aussi. C'est bien les Nordiques, ils ont une bonne mentalité » (Royer, 2014).

Ces propos sont un exemple par excellence pour les propos qui dénigrent un groupe entier en leur attribuant des caractéristiques soi-disant typiques qui le distinguent clairement d´un autre groupe. En plus, ces propos mettent en place une hiérarchie implicite entre les différents groupes sociaux.

Malgré les excuses larmoyantes de Willy Sagnol généralement jugées sincères et crédibles (Ménès, Pierre (2014), le tollé provoqué par les propos montrait à la fois l´importance du foot dans la société française ainsi que la sensibilité forte

concernant les propos racistes mais également un racisme latent. Pourtant une question délicate se pose immédiatement. Y aurait-il en le même tollé si les propos avaient dénigré d´autres groupes sociaux souvent victimes des dénigrements, par exemple les juifs, les homosexuels ou d´autres encore ?

Après quelques réflexions concernant la relation entre le dénigrement et le sport (1), cet article présente les premières réflexions d´un projet de long terme qui a pour but de relier les sciences du langage au concept du group-focused enmity (GFE),[1] une approche théorique bien connue dans les sciences humaines qui met au centre de l'intérêt le dénigrement d´un groupe social (2), ainsi que de présenter les premières hypothèses de cette étude pilote (3), puis de décrire la méthode exploratrice appliquée afin de pouvoir recueillir les termes de dénigrement répandus (4) et pour finir de montrer et d´analyser les résultats préliminaires d´une étude pilote (5).

1. Le dénigrement de l´autre dans le sport : Quelques réflexions

Avant d'entrer dans le vif du sujet qui demande une approche innovatrice, nous évoquerons quelques réflexions de base qui sont celles du sport et du langage et tout spécialement l'impact du dénigrement de l'autre dans le domaine du sport. Nous jugeons nécessaire de reprendre quelques notions fondamentales en particulier concernant l´origine et la raison de tels propos.[2]

D'après les sociologues (Guilbert, 2004 ; Pilz, 2005 ; Munz, 2012), il y a de nos jours un décalage entre le Fair Play traditionnel et le Fair Play réel, notamment dans le sport de haut niveau. L'idée originale de respecter les règles, les autres et de soutenir les plus faibles (Pilz, 2005) ne s'adapte plus vraiment de nos jours à une orientation dans laquelle la compétition est largement prioritaire. Les études empiriques récentes des sociologues (Pilz, 2009) prouvent que l'orientation compétitive a entraîné un changement de la compréhension du terme : il y aurait une marge plus grande incluant par exemple dans le foot des « fautes (fouls) acceptables » limitant les infractions au fair-play aux fautes « non acceptables » comme les dénigrements de l'adversaire et de l'arbitre suivis d'une peine draconienne.

[1] Traduction de l'auteur (2014) : misanthropie envers l'autre comme appartenant à un groupe spécifique.

[2] Il est difficile de clairement distinguer les termes agression verbale, violence verbale, insulte, vexation etc. Étant donné que notre approche théorique se réfère au terme du dénigrement, nous jugeons ce terme le plus approprié car il est clairement défini et déjà utilisé.

Selon un aspect psychologique, le déclenchement d'un acte agressif suit en règle générale une expérience frustrante qui entraîne une tension et un besoin de se défouler (voir en général l'idée du sport comme défouloir).

Un autre aspect réglé de manière générale par le Fair Play traditionnel, nous concerne tout particulièrement : c'est qu'il faut s'abstenir également des dénigrements verbaux et non verbaux. Guilbert (2004 : 46 ; notre traduction) constate dans ce contexte : « [...] si l'on considère les actions verbales et sociales il y a pour presque tous les sports de compétition un certain degré de violence [...] ». Dans ce sens nous pourrions interpréter le fait de dénigrer son adversaire comme une volonté de vouloir se procurer des avantages dans la mesure où en dénigrant l'autre on le déstabilise dans sa performance sportive.

Ces dénigrements par la langue ont atteint un degré supérieur qui se reflète dans certains types de textes, dont dans le domaine du football par les chants des supporters et par les paroles (cf. Illustration 2), mais aussi dans les échanges entre les sportifs adversaires pendant le match qui peuvent même toucher les dialogues avec les arbitres et autres personnes pendant et après le match. (voir p.ex. des sites-web comme http://inside11.de/was-fussball-ultras-hooligans-bedeutet/.)

Pour ce qui est du dénigrement on constate des rituels comme l'exemple des chants met à l'évidence. C'est par les chants que les supporters veulent soutenir leur équipe, extérioriser leurs émotions, d'abord positives, créant une ambiance de solidarité, de connivence. En même temps les chants peuvent porter des émotions négatives, se dressant contre l'adversaire. (Gumpp et al., 2005 ; Ewald, 2005 ; Khodadadi et al., 2006) Dans tous les cas, il s'agit d'une extériorisation des tensions internes, partiellement remontant à d'autres situations difficiles, ce qui soulève la question des interrelations entre la vie quotidienne et la situation sportive. Il y a des opinions et des résultats de recherche bien divergents qui restent à être étudiés d'une manière plus approfondie. D'une part, les agressions sont considérées comme des réactions qui resteraient dans les stades (Munz, 2012) tout comme les chants et la plupart des propos relatifs au dénigrement[3], d'autre part on craint qu'il y ait un risque de transfert de ces agressions à la vie quotidienne (Guilbert, 2004), aux actions sociales non sportives. La question soulevée est si le sport entraînera un niveau plus élevé de violence générale.

[3] Sans oublier les autres rituels divers (tambours rythmiques, taper dans les mains, sautiller, code vestimentaire, maquillage...) ou encore les cris en chœurs.

2. Approche théorique

Cette partie analyse la façon dont les groupes spécifiques sont dévalorisés par l'usage de la langue, outil fondamental de l´être humain (Stefanowitsch, 2012a).

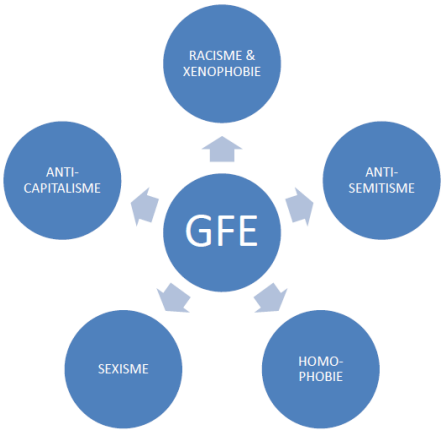
Nous partons du concept group-focused enmity (GFE), car l'avantage de ce concept est d'un côté une utilisation déjà prouvée en particulier en ce qui concerne la clarté de la définition et l'aspect opérationnel, et d'un autre côté une franchise dans la conception, car il ne s'agit ici pas seulement d'éléments isolés mais bien que ce concept s'adapte à des questions actuelles en évolution permanente d'ordre socio-politiques (Zick et al., 2011).

Le concept de GFE décrit une dévaluation généralisée des groupes de l´extérieur. Le concept est défini en tant qu'une idéologie qui se base sur des statuts inégaux.

> « Group-focused enmity describes a generalized devaluation of outgroups. At its core is an ideology of unequal status. » (Zick et al., 2011 : 37).

L'illustration 1 montre les 5 éléments clés : le racisme et la xénophobie (1), l´antisémitisme (2), l´homophobie (3), le sexisme (4) et l´anticapitalisme[4] (5).

Illustration 1 : Éléments du concept Group-focused enmity (GFE)



Néanmoins ce concept est fondamentalement ouvert et adaptatif.

[4] Dans notre étude pilote, nous préférons utiliser le terme de « commercialisation » afin d´éviter une connotation négative trop forte.

> « Group-focused enmity is a fundamentally open concept into which further prejudices can be integrated as required by cultural and socio-political developments. » (Zick et al., 2011 : 38)

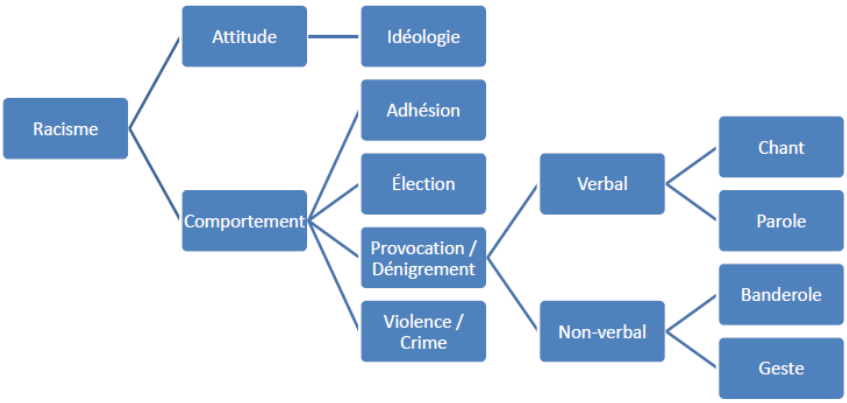
En conséquence, d´autres éléments pourraient s´y rajouter ou en être enlevés. Dans notre étude nous rajoutons l´élément de l´anticapitalisme car les investissements croissants dans les clubs de foot provoquent les mouvements qui patronnent la culture et la tradition des clubs du foot (Köster, Becker, 2014) tandis que nous enlevons l´élément anti-islamisme faisant encore partie pendant l´étude « Intolerance, prejudice and discrimination. A European Report. » effectuée en 2011.[5] À cause de leur proximité nous subsumons le racisme et la xénophobie et les considérons comme un seul élément en sachant qu´ils restent deux phénomènes bien distincts.

De plus, cet article essaie d´une manière préliminaire de bâtir un pont partant de l´attitude individuelle normalement mesurée à travers les questionnaires au comportement individuel car la méthode appliquée pendant l´étude mentionnée mesure seulement l´attitude individuelle mais elle ne mesure pas le comportement réel. Il est tout à fait imaginable qu'une attitude raciste ne provoque pas d'un comportement motivé par cette attitude.

En partant du modèle de Stöss (Decker et al., 2010) nous modifions son modèle en rajoutant l'élément dénigrements à l'élément provocations qui se divise encore en sous-catégories verbales comme non-verbales (par les chants et les paroles) et non verbales comme une geste provocant ou bien une banderole.

[5] Au premier regard, nous ne trouvions aucun exemple correspondant à cette attitude dans le domaine analysé. Toutefois nous n'excluons pas de le reprendre plus tard.

Illustration 2: Distinction entre l´attitude et le comportement



Au-delà nous traitons un autre intérêt bien particulier. Les nombreux sondages ont montré que le racisme est un phénomène que sévit partout en Europe et menace les sociétés démocratiques dans leurs fonds (Melzer, 2013). En plus il est évident que les ressentiments et les préjugés envers un groupe vont de pair avec les ressentiments et les préjugés envers un autre groupe.

> « One of the facts of which we are most certain is that people who reject one out-group will tend to reject other out-groups. If a person is anti-Jewish, he is likely to be anti-Catholic, anti-Negro, anti any out-group. » (Zick et al., 2011 : 37).

Néanmoins à cause de nombreuses campagnes et la menace des sanctions à la fois par la loi mais également par la société civile, on observe un décalage et la hiérarchisation parmi les éléments du concept group-focused enmity (GFE).[6]

3. Premières hypothèses

Afin de pouvoir choisir un instrument de mesure adéquat nous nous développons quatre premières hypothèses de travail principalement basées sur l'exploitation de la littérature présentée ci-dessus.

[6] Un exemple frappant est le cas de Roman Weidenfeller, gardien du but de l´équipe nationale allemande, qui a été accusé d´avoir dénigré Gerald Asamoah, coéquipier dans l´équipe nationale d´origine ghanéenne, d´une manière raciste. Après avoir eu un débat au sein du tribunal sportif de fédération allemande du foot (DFB) ils s´accordaient à dire qu´il s´agissait d´un dénigrement homophobe qui par conséquence adoucissait la sanction d'une exclusion de 6 matchs à seulement 3 matchs. (Blaschke, 2011).

1. Le dénigrement de l'autre prend de l'ampleur au cœur de la société française malgré un effort de sensibilisation majeure comme le débat de Willy Sagnol met à l´évidence.
2. Cette tendance se remarque tout particulièrement dans le sport en général et particulièrement dans le foot. Elle se mesure en outre à travers le nombre de dénigrements et leur fréquence perçue.
3. En raison du changement des normes,[7] le fait de dénigrer l'autre par des éléments linguistiques racistes diminue sensiblement, mais en contrepartie il est possible de mesurer un accroît des dénigrements homophobes et sexistes.
4. La variation des dénigrements par élément montre certainement une sensibilisation croissante mais elle prouve également une persistance forte.

4. Méthode appliquée

Ce projet de recherche se veut être une recherche d'exploration en analysant et comparant les dénigrements transmis par un usage linguistique particulier au sein du domaine sportif du football. C´est pour cela que nous commençons notre étude avec une recherche qualitative par un questionnaire en ligne qui se focalise sur une exploration des termes de dénigrements dans les 5 éléments illustrées. L´avantage de cette procédure est en premier lieu de pouvoir recueillir des expressions dénigrantes déjà rapidement traitées et en partie analysées. En plus, cette manière de travailler permet de garantir l´anonymat des participants mais en même temps elle laisse ouverte la possibilité de participer à une étude de longitude.

En commençant par la demande de faire un classement des termes dénigrants connus concernant les différents éléments et leurs fréquences perçues, le questionnaire essaie de relier les attitudes en donnant les items[8] repris par les questionnaires déjà effectués dans l´étude « Intolerance, prejudice and discrimination. A European Report. » de 2011. Bien que les items soient souvent critiqués ils permettent toutefois de clairement distinguer les différentes attitudes.

Au-delà de cela cette procédure permet de comparer les résultats de 2011 pendant l´étude représentative pour l´Europe incluant la France et l´Allemagne.

[7] Il ne sera pas seulement question d´une loi où une règle écrite mais surtout des comportements sociaux réguliers qui dans le cas de non-respect impose Heinrich Popitz donne la définition suivante des normes sociales comme (Popitz, 1980).

[8] « An item is the smallest unit in a questionnaire, an individual statement, question or task. » (Zick et al., 2011).

5. Résultats préliminaires

Démarrant le 04.11.2014, 35 personnes ont participé à ce sondage. Parmi eux nous avons tiré 29 étudiants âgés entre 18 et 24 du Campus européen franco-allemand de Sciences Po Paris à Nancy. En raison de leurs bilinguismes 5 étudiants ont répondu en allemand et 24 en français.[9] Parmi eux, 17 femmes et 7 hommes, 16 font régulièrement du sport, 11 activement dans une association. Le tableau 1 montre les termes de dénigrement par catégorie, classement de gravité et fréquence.

Tableau 1 : Les termes de dénigrement par catégorie, gravité et fréquence

Élément	Les expressions les plus dévalorisantes et leur fréquence						
	1ère expression (N=24)	Fréquence perçue	2ème expression (N=24)	Fréquence perçue	3ème expression (N=24)	Fréquence perçue	Expressions totales
Le racisme et la xénophobie	Nègre (6)	Parfois	Nègre (6)	Peu fréquent	Singe (3)	Parfois	32
L´antisémitisme	(Sale) juif (7)	Parfois	Nez crochu (5)	Peu fréquent	Juif (3)	Peu fréquent	20
L´homophobie	Pédé / Pd (17)	Souvent	Tapette (8)	Souvent	Tarlouze (6)	Parfois	15
Le sexisme	Gouine (5)	Parfois	Salope (3)	Parfois	Meuf (2)	Parfois	29
L´anticapitalisme	Exploiteur (5)	Parfois	Exploiteur (2)	Souvent	Capitaliste (2)	Souvent	22
							118

Le tableau 1 illustre un grand nombre d´expressions de dénigrement (118). Les dénigrements racistes et xénophobes sont les plus variés. Inopinément la variation de dénigrement homophobe est la moins vaste. En même temps nous sommes également surpris par la gravité de dénigrement perçue indiquée. Selon notre estimation l´expression nègre, juif et gouine, certainement les dénigrements graves, appartiennent plutôt au vocabulaire standard.

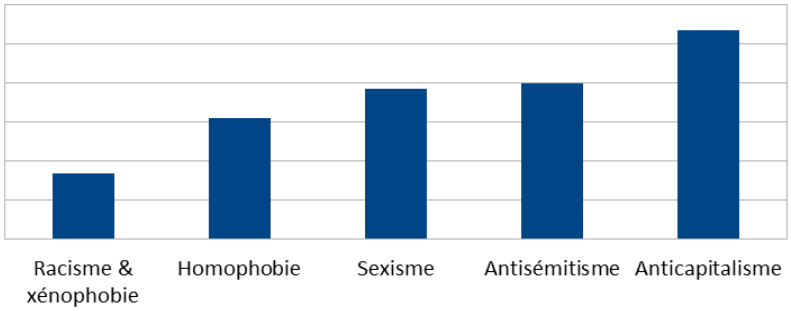
Vu que l´objectif de ce sondage est de recueillir le plus grand nombre des expressions de dénigrement possible nous posons des questions ouvertes sans restriction dans le questionnaire. C´est la raison pour laquelle l´expression nègre apparaît en tant que l´expression la plus indiquée à la fois dans la première colonne et la deuxième colonne qui met d´ailleurs en évidence que la gravité de dénigrement est perçu différemment par les participants.

[9] Ici nous traitons seulement les questionnaires faits en français en sachant que le questionnaire en allemand nous permettra par la suite une comparaison prometteuse.

La perception des dénigrements et leurs fréquences dans l'usage sont également bien différentes. Comme attendu, nous constatons que la fréquence de la perception des dénigrements homophobes et anticapitalistes est plus élevée que celle des dénigrements racistes, antisémites ou bien sexistes.

Cette hiérarchisation est explicitement confirmée par les participants comme illustré dans le tableau 2.

Tableau 2: Hiérarchisation des éléments du group-focus enmity



Le tableau 2 montre que les dénigrements racistes et xénophobes sont perçus largement plus dénigrants que d´autres expressions appartenant aux autres éléments. Impromptu les dénigrements homophobes sont à la deuxième place tandis que les expressions antisémites se placent derrière les dénigrements sexistes seulement à la quatrième place.[10]

Résumé préliminaire et les idées à explorer

Les résultats préliminaires de cette étude pilote ne donnent que des pistes de recherche sans pouvoir être encore exhaustifs. Néanmoins nous constatons qu´aucune de nos hypothèses ne devrait être rejetée à ce stade. Bien au contraire les résultats préliminaires confirment notre troisième hypothèse qui présume une hiérarchisation des dénigrements due au changement des normes sociales et notre quatrième hypothèse qui présume une variation des dénigrements due à la fois à une sensibilisation croissante mais également une persistance forte.

[10] Une raison pour ce classement est certainement due au nombre disproportionnel des participantes féminines.

Toutefois nos futures recherches se concentreront sur trois points clés. (1) En premier lieu il faudra enrichir la base de données afin de pouvoir tirer des conclusions représentatives. Pour cela d´autres études comprenant des participants issues de différentes couches sociales sont nécessaires ainsi que des analyse de forums, de blogs et de commentaires. (2) Deuxièmement il faudra trouver une manière de relier d´une façon significative les résultats qui mesure l´attitude et les expressions recueillies. (3) Afin de pouvoir tirer des conclusions plus généralisées et d'éviter que cela soit seulement un phénomène unique, nous proposons une étude comparative.

Bibliographie

BECHTOLD Adrian (2012), « Ein Mann, den es eigentlich nicht gibt. Gespräch mit einem schwulen Fußballbundesligaspieler », *Fluter 2012*, September 2012. Voir également http://www.fluter.de/de/114/thema/10768/, date de la consultation : 11/18/2014.

BLASCHKE Ronny (2011), « Vom Rassismus zur gruppenbezogenen Menschenfeindlichkeit in Fußballstadien. Entwicklung der Debatte », in : *Deutsche Zustände* (Wilhelm Heitmeyer (Éd.): vol. 2647. 1. Edition, Frankfurt am Main: Suhrkamp (edition suhrkamp, 2647, p. 276–286.

CAMUS Jean-Yves (2014), *Le Front National (FN), une droite radicale française ?* édité par Friedrich Ebert Stiftung. 2014 (Analyses et documents). Voir également http://www.fesparis.org/tl_files/fesparis/pdf/publication/Camus%20mis%20en%20page.pdf, date de la consultation 5/2/2014.

DECKER Oliver, BRÄHLER Elmar, KIESS Johannes (2012, *Die Mitte im Umbruch. Rechtsextreme Einstellungen in Deutschland 2012.* Avec la participation de Benjamin Schilling et Peter Ullrich. 2. Edition, Bonn: Dietz.

DECKER Oliver, WEIßMANN Marliese, KIESS Johannes, BRÄHLER Elmar (2010), *Die Mitte in der Krise. Rechtsextreme Einstellungen in Deutschland 2010* [Studie im Auftrag der / Étude initiée par la Friedrich-Ebert-Stiftung], Berlin, Friedrich-Ebert-Stiftung.

DELTO Hannes (2013), « Menschenfeindliche Einstellungen im Sport – eine empirische Untersuchung zur Ausprägung von Fremdenfeindlichkeit und Homophobie in Leipziger Sportvereinen », in *Leipziger Sportwissenschaftliche Beiträge*, 54(2013)1. (Dekan der Sportwissenschaftlichen Fakultät der Universität Leipzig (Éd.), Leipzig,

Lehmanns Media (1, 54), pp. 109–123. Voir également http://www.uni-leipzig.de/lsb/lsbhefte/2013/2013-heft-1-54/, date de consultation 5/3/2014.

DEUTSCHER FUßBALL BUND (Éd.) (2013), *Fußball und Homosexualität. Eine Informationsbroschüre des DFB 2013*. Frankfurt am Main.

DIEKMANN Andreas (1995), *Empirische Sozialforschung. Grundlagen, Methoden, Anwendungen*. Edition originale, Reinbek bei Hamburg, Rowohlt Taschenbuchverlag, (Rowohlts Enzyklopädie, 551).

EGGELING Tatjana (2010), « Homosexualität und Fußball – ein Widerspruch? », *APuZ* (15–16), pp. 20–26, date de la consultation : 4/30/2014.

EWALD Isabelle (2005), *Fangesänge beim Fußball - Darstellung und Analyse musikalischer Handlungen von Fußballfans bei Heimspielen des Hamburger Sportvereins im Jahre 2005*, München, Grin-Verlag.

FABICH Ulrike, BEDNARSKY Adam (2008), *Fußball und Diskriminierung. Eine qualitative Studie am Beispiel Leipziger Fußballfans*, Saarbrücken,VDM Verlag Dr. Müller Aktiengesellschaft & Co. KG.

FINGERHUT Monika (1991), *Fußballberichterstattung in Ost und West. Eine diachronische Sprachanalyse*, Frankfurt am Main, New York, Peter Lang (Europäische Hochschulschriften. Reihe I, Deutsche Sprache und Literatur / Publications universitaires européennes. Série I, Langue et littérature allemandes / European university studies. Series I, German language and literature, vol. 1268).

GADET Françoise (2007), *La variation sociale en français,* Nouvelle édition revue et augmentée, Paris, Ophrys (Collection L'essentiel français).

GROß Eva, ZICK Andreas, KRAUSE Daniela (2012), « Gruppenbezogene Menschenfeindlichkeit », *APuZ* 2012 (16-17), p. 11–18. Voir également https://www.bpb.de/system/files/…pdf/APuZ_2012-16-17_online.pdf, date de la consultation 4/30/2014.

GUILBERT Sébastien (2004), « Sport and violence: A typological Analysis », *International Review for the Sociology of Sport* 39, p. 45-55.

GUMPP Sebastian, KOHLHAAS Niels, KURTH Sascha (2005), *Lieder aus der Kurve. Gesangbuch für Fußballfans*, Leipzig, Europa Verlag.

HALBERSCHMIDT Tina (2009), « Homophobie im Stadion. BAFF plant Aktion gegen Diskriminierung von Schwulen », *DERWESTEN* 2009, 1/20/2009. Voir également http://www.derwesten.de/sport/baff-plant-aktion-gegen-diskriminierung-von-schwulen-id408196.html, date de la consultation 4/28/2014.

HEITMEYER Wilhelm (Éd.) (2011), *Deutsche Zustände*, 1ère édition, Frankfurt am Main, Suhrkamp (edition suhrkamp, 2647).

HOFFMANN Eduard, NENDZA Jürgen (2011), *Verlacht, verboten und gefeiert. Zur Geschichte des Frauenfußballs in Deutschland,* 3ème édition augmentée, Weilerswist, Liebe. Voir également http://www.worldcat.org/oclc/745482916, date de consultation 4/30/2014.

HÖRSTMANN Matthias (éd.) (2014), « Verlorene Helden. Von Gottfried Fuchs bis Walther Bensemann – die Vertreibung der Juden aus dem deutschen Fußball nach 1933 », *11 Freunde* 2014. Berlin, 11 Freunde Verlag.

JANSEN Uwe (2011), *Im Abseits. Starring Ulrike Folkerts, Andreas Hoppe*, chaîne SWR, Deutschland, 89min. ARD.

KAY Paul, KEMPTON Willett (1984), « What Is the Sapir-Whorf Hypothesis? », *American Anthropologist* 86 (1), p. 65–79. DOI: 10.1525/aa.1984.86.1.02a00050.

KHODADADI Farnosh, GRÜNDEL Anika (2006), *Fangesänge,* Essen, Universität, Linguistik-Server.

KLAUSMEIER Friedrich (1998), « Die Lust, sich musikalisch auszudrücken. Eine Einführung in sozio-musikalisches Verhalten », in : *Fußball-Fangesänge. Eine Fanomenologie* (éds. Reinhard Kopiez et Guido Brink), Würzburg, Könighausen und Neumann.

KOPIEZ Reinhard BRINK Guido (1998), *Fußball-Fangesänge. Eine Fanomenologie,* Würzburg, Könighausen und Neumann.

KÖSTER Philipp (2014), « Reaktionen auf den Artikel 'Der große Red-Bull-Bluff", Fucking Fußballkultur », *11 Freunde* 2014, 2/25/2014. Voir également http://www.11freunde.de/artikel/reaktionen-auf-den-artikel-der-grosse-red-bull-bluff, date de consultation 5/2/2014.

KÖSTER Philipp, BECKER David von (2014), « Rote Linie », in : *11 Freunde 2014*, mars 2014 (148), p. 25–31. Voir également http://www.11freunde.de, date de consultation 5/10/2014.

KÜCHENMEISTER Daniel, SCHNEIDER Thomas (2011), « Sport ist Teilhabe! Essay », *APuZ* 2011 (16-19), p. 3–8.

LAVRIC Eva (2012), « Politiques conscientes et ' bricolage ' linguistique dans les entreprises et dans les équipes de football. (French), *Synergies : Pays Germanophone* (5), p. 165–186. Voir également http://search.ebscohost.com/login.aspx?direct=true&db=ufh&AN=83699814 &site=ehost-live. Date de consultation 5/2/2014.

LE MONDE (2014), « Ligue 1 : SOS-Racisme porte plainte contre Willy Sagnol », *Le Monde* 2014, 11/14/2014. Voir également http://www.lemonde.fr/football/article/2014/11/14/ligue-1-sos-racisme-porte-

plainte-contre-willy-sagnol_4523601_1616938.html, Date de consultation 11/18/2014.

MELZER Ralf (2012), *Die Mitte im Umbruch. Rechtsextreme Einstellungen in Deutschland 2012*. RBB, 11/12/2012, Date de consultation 4/29/2014.

MELZER Ralf (Éd.) (2013), *Rechtsextremismus in Europa. Länderanalysen, Gegenstrategien und arbeitsmarktorientierte Ausstiegsarbeit*. Berlin, Friedrich-Ebert-Stiftung (FES-Projekt gegen Rechtsextremismus). Voir également http://www.worldcat.org/oclc/854743351.

MÉNÈS Pierre (2014), « Une affaire Willy Sagnol ? » par Pierre Ménès. *Direct Matin* 2014, 11/7/2014. Voir également http://www.directmatin.fr/foot/2014-11-07/une-affaire-willy-sagnol-par-pierre-menes-694318, Date de consultation 11/18/2014.

MUNZ Michael (2012), *Sport als Sprungbett in die Gesellschaft? Sportengagements von Jugendlichen mit Migrationshintergrund und ihre Wirkung,* Weinheim & Basel, Belz Juventa

OCH Kathrin (2008), *Hat die Fussball-WM 2006 den Stahlhelm verbannt? Das Deutschlandbild in der Sportberichterstattung britischer Tageszeitungen*, Marburg, Tectum-Verlag.

PFEIFFER Lorenz, WAHLIG Henry (2014), « Verehrt - Verfolgt – Vergessen », *11 Freunde 2014*, 3/3/2014, p. 4–9. Voir également http://services.11freunde.de/download/148_verlorenen_helden_ES.pdf, Date de consultation 5/10/2014.

PILZ Gunther (2005), Erziehung zum Fairplay im Wettkampfsport. Ergebnisse aus Untersuchungen im wettkampforientierten Jugendfußball. *Bundesgesundheitsblatt – Gesundheitsforschung – Gesundheitsschutz,* 48, p. 881-889.

PILZ Gunter A. et al. (2006), *Wandlungen des Zuschauerverhaltens im Profifussball.* 1ère édition, Schorndorf, Hofmann (Schriftenreihe des Bundesinstituts für Sportwissenschaft, Bd. 114), Date de consultation 4/28/2014.

PILZ Gunter A. (2009), *Rechtsextremismus im Sport. In Deutschland und im internationalen Vergleich*. Avec l'assistance de Andrea Henkel, 1ère édition, Köln, Sportverlag Strauss.

POPITZ Heinrich (1980), *Die normative Konstruktion von Gesellschaft*, Tübingen, Mohr. Voir également http://swbplus.bsz-bw.de/bsz010081836inh.htm. Date de consultation 4/28/2014.

ROYER Nicolas (2014), « Joueur typique africain » : Thuram « surpris et déçu » par Sagnol », *EUROPE 1* 2014, 11/4/2014. Voir également

http://www.europe1.fr/sport/football/flashs/thuram-sur-sagnol-je-suis-surpris-et-decu-2279743, Date de consultation 11/18/2014.

SCHLIEBEN-LANGE Brigitte (1973), *Soziolinguistik. Eine Einführung.* 1ère édition, Stuttgart [u.a.], Kohlhammer (Urban-Taschenbücher, 176).

SCHLOBINSKI Peter (2011), *Geht raus und sprecht Fußball! Kleines Wörterbuch der Fußballsprache*. 2ième édition, Mannheim, Zürich, Dudenverlag.

SCHNEIDER Peter (1974), *Die Sprache des Sports. Terminologie und Präsentation in Massenmedien; eine statistisch vergleichende Analyse*, Düsseldorf, Schwann.

STEFANOWITSCH Anatol (2012a), « Sprache, Ungleichheit und Unfreiheit », in : 29. Chaos Communication Congress. Hamburg, 12/30/2012, Date de consultation 4/29/2014.

STEFANOWITSCH Anatol (2012b), « Sprache und Ungleichheit », *APuZ* (16-17), p. 27–33, Date de consultation 4/29/2014.

WÖRNER Simone, HOLSTEN Nina (2011), « Frauenfußball - zurück aus dem Abseits », *APuZ* 2011 (16-19), p. 21–26, Date de consultation 4/30/2014.

ZENTRALWOHLFAHRTSSTELLE DER JUDEN IN DEUTSCHLAND E.V. (Éd.) (2011), *Die Abwertung der Anderen - Theorien · Praxis · Reflexionen*, Weimar, 10.-11.10.2011. Zentralwohlfahrtsstelle der Juden in Deutschland e.V.

ZICK Andreas, HÖVERMANN Andreas, KÜPPER Beate (2011), *Intolerance, prejudice and discrimination. A European report*, Berlin, Friedrich-Ebert-Stiftung, Forum Berlin (Projekt gegen Rechtsextremismus / FES).

ZICK Andreas, WOLF Carina, KÜPPER Beate, DAVIDOV Eldad, SCHMIDT Peter, HEITMEYER Wilhelm (2008), « The Syndrome of Group-Focused Enmity: The Interrelation of Prejudices Tested with Multiple Cross-Sectional and Panel Data », *Journal of Social Issues* (Vol. 64, No. 2), p. 363–383. Voir également http://pub.uni-bielefeld.de/publication/1587786.

SABINE BASTIEN

Université de Leipzig
Courriel : sbastian@uni-leipzig.de

FLORIAN KOCH

Université du Maine
Courriel : florian.koch@univ-lemans.fr